

Mise à jour de cette page : Perturbateurs endocriniens en pratique : Comment limiter leur exposition

12/04/2022

MD & ENVIRONNEMENT

Perturbateurs endocriniens en pratique : comment limiter leur exposition chez nos patients ?

par le Dr Corinne DUBUS*

* Médecin généraliste
1910 Bruxelles
corinne.dubus@gmail.com

Révisé par le
Dr Sarah De Maess

Certains articles ne sont pas encore
disponibles en français
certains en anglais seulement.

Diabète, maladies métaboliques, autisme, obésité, séropositivité... La science a attesté un niveau de preuve indiscutable concernant le rôle important des perturbateurs endocriniens dans les pathologies de civilisation. Cependant, il faudrait des années pour déterminer avec précision la part de responsabilité de chaque molécule chimique. Pourquoi se précipiter d'ailleurs ? De nombreuses scientifiques tirent le sonnet d'alarme. Un premier article concernait les risques liés aux perturbateurs endocriniens avant les jumeaux dans la BMJ de mars 2021. Le présent article traite des conseils à donner aux patients en consultation pour limiter leur exposition à ces substances. L'accent est mis en particulier sur la femme enceinte et le jeune enfant.

criniens

Résumé	Prétest	Vrai	Faux
Le médecin généraliste est en première ligne pour souligner la prévention et les recommandations aux perturbateurs endocriniens. Avec une attention de la médecine générale dans cette thématique, est ainsi possible de réaliser un geste à l'échelle du patient pour limiter son exposition.	1. Les engagements de formalités ne font dans les 4 premiers mois de vie d'un nouveau néonate. 2. Les aliments en aluminium sont sans danger pour la santé. 3. Les enfants dont les parents ont mangé plus de fruits pendant la grossesse obtiennent de meilleurs résultats aux tests cognitifs mesurés à 4 ans que les enfants dont les parents n'ont pas fait attention à l'alimentation « bio ».	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Réponses en page 23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Quel est le rôle du médecin généraliste en médecine environnementale ?

En 2015, la Fédération Internationale de Gynécologie et d'Obstétrique (FIGO), représentant les sociétés nationales d'obstétrique et de gynécologie de 130 pays, lance un appel à tous les professionnels de la santé, à agir rapidement pour préserver l'enfant et la femme chimiquement « environnementalement ». Il faut alors aux intégrer la santé environnementale dans les soins de toute urgence. Ces recommandations, approuvées par le Royal College of Obstetricians and Gynaecologists et l'Endocrine Society¹⁾, impliquent que le médecin généraliste doit tout d'abord « renseigner sur les substances chimiques toxiques chez ses patients », « informer les autorités compétentes des dangers environnementaux identifiés », puis « aider les patients sur les moyens de limiter les expositions à des substances toxiques ».

Consulter l'article

Ressource https://www.ssmg.be/wp-content/uploads/RMG/388/RMG388_06-10.pdf
comprendre et transmettre

Format :

Article en ligne

Année :

2021

Auteur :

DUBUS C.

Editeur :

La revue de la médecine générale